L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: rue de Chartres 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 OCTOBRE 1864. Entre Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 12 OCTOBRE.

☞ Voir les annonces françaises de steamboats et de navires sur la partie anglaise.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, actions de banques.

Par F. Fernandez — encoignure Melpomène et St Charles, magnifiques meubles, pianos, tapis, peintures à l'huile, &c.

Par S Guinault—rue Bienville, près de la machine à démêler, vaches laitières, moulins, &c.

Par G Léaumont—à son magasin d'encan, chaussures, chapeaux et marchandises sèches—châles et bas de laine pour enfants.

Par D E Morphy—à l'entrepôt St Louis, toile d'emballage—au No 47 rue des Magasins, cigares—et à l'encoignure Lafayette et Commerce, jambons—au No 47 de la rue des Magasins, tabac perique.

Nouvelle amende

IMPOSÉE AUX SOUSCRIPTEURS A L'EMPRUNT DE LA VILLE, DE UN MILLION ET QUART.

Le major-général Hurlbut vient de lancer un ordre en date du 3 octobre, pour lever un nouvel assessment de vingt-cinq pour cent sur les souscripteurs à l'emprunt de un million et quart contracté par le conseil municipal, en 1861, pour la défense de la ville contre les forces des Etats Unis. C'est le troisième assessment de ce genre levé sur les souscripteurs; le premier l'a été par le général Butler, le second par le général Banks. Les fonds ainsi obtenus doivent être employés, comme le disait l'ordre primitif du général Butler, à secourir les pauvres.

Nous avons publié, lors des deux premiers assessments, la liste des souscripteurs, de sorte que nous ne croyons pas nécessaire de la publier une troisième fois.

Nouvelles du Sud

EXTRAITES DES JOURNAUX DE MOBILE DU 4.

Le combat près de Petersburg—Pertes fédérales d'après les journaux de Richmond—Combat dans l'Est Tennessee—L'armée de Hood en mouvement sur les derrières de Sherman—Rapport de Forrest.

Le *Picayune* a reçu des journaux de Mobile du 3 et du 4, qui contiennent les nouvelles suivantes:

La guerre en Virginie.

Richmond, 1er octobre—On n'a signalé aujourd'hui aucune tentative pour emporter la batterie Harrison. Cette après-midi le feu au-dessous de Richmond a surpassé en rapidité et en volume toutes les canonnades entendues dans cette ville depuis le commencement de la guerre, et il a produit une vive agitation. La cause de feu était l'approche de K..., et de sa cavalerie vers les lignes de défense. Nos batteries ont ouvert le feu sur les insurrectionnistes et les ont chassés.

Petersburg, 1er octobre—Vers six heures hier soir, les préparatifs étant terminés, nos forces ont attaqué l'ennemi qui avait pris temporairement possession d'une partie de nos retranchements à l'ouest du chemin de fer de Weldon, et l'ont repoussé à quelque distance en faisant 1,000 prisonniers. Notre perte a été légère.

Le combat a été renouvelé ce matin; le feu a presque cessé mais on ne connaît pas bien les résultats.

Richmond, 1er octobre—Le *Whig* du soir a la dépêche spéciale suivante de Petersburg:

Le corps de Burnside s'est avancé hier vers Petersburg à travers Vaughan jusqu'à la route de Squirrel Level et a délogé nos forces des retranchements élevés à la ferme de Peeble, à 4 milles de la ville. Nos forces ont résisté énergiquement, mais ont cédé devant le nombre. Hampton a arrêté l'ennemi et l'a refoulé. La bataille a continué chaudement mais favorablement, et l'ennemi a été repoussé jusqu'aux retranchements de la ferme Peeble, où la nuit a mis fin aux hostilités. Nos forces ont fait 1,200 prisonniers y compris plusieurs colonels et autres officiers supérieurs.

Pris en flanc par des forces supérieures, nous avons été obligés de retraiter en perdant un canon et 80 tués, blessés et prisonniers. Après cet avantage l'ennemi a poussé dans la direction de la route planchéiée de Boydton, à un mille en avant, mais Wrison leur a tenu tête sur l'habitation de Robert W. Jones.

La plupart des prisonniers sont arrivés en ville. La perte fédérale a été très forte, la nôtre n'est pas bien connue, mais elle est comparativement légère.

On s'est un peu battu ce matin, mais l'ennemi occupe les ouvrages capturés.

Petersburg, 1er octobre, 5 h P M—L'ennemi après avoir pris nos retranchements hier soir, a poussé à deux milles en avant puis aurait renversé nos forces. Il a été, à son tour, refoulé à un mille.

Ce matin de bonne heure nos forces ont de nouveau attaqué l'ennemi, et ont réussi à le déloger d'une partie des retranchements perdus, mais n'ayant pu reprendre le tout elles se sont retirées. Elles ont encore fait un millier de prisonniers de plus.

La canonnade de l'ennemi dans le combat d'hier a été très forte. Nos officiers généraux disent qu'il n'a été surpassé que dans la bataille de Spottsylvania.

La force ennemie engagée se composait de troupes du 5e et du 9e corps, parmi lesquels il y avait beaucoup de nouveaux soldats.

L'ennemi a fait circuler des trains nuit et jour le long de ses lignes jusqu'au lieu du combat, comme s'il envoyait des renforts. Il a plu beaucoup toute la journée. Le combat a été renouvelé ce soir.

Notre cavalerie a été fortement engagée hier et aujourd'hui et a fait beaucoup de prisonniers hier. Tout va bien, on s'attend à un bon résultat. Notre perte est légère.

Richmond, 2 octobre—Les forts Gilmer et Johnston ont bombardé la batterie Harrison presque toute la journée. A part cela, tout est tranquille sur le front. Nos troupes de la ligne extérieure sont en bonne disposition.

Petersburg, 2 octobre—Un télégramme d'hier disait que nos forces avaient, pour un moment, repris une partie des retranchements perdus vendredi, puis l'avait abandonnée. Le fait est que notre infanterie a repoussé par une charge l'ennemi d'une ligne de retranchements qu'il avait établie en avant de ceux que nous avions perdu. Nos forces ont gardé cette ligne dans laquelle étaient les tués et blessés de l'ennemi, mais hier soir elles l'ont abandonnée et se sont repliées à une courte distance.

On n'a pas fait d'autres tentatives pour déloger l'ennemi des retranchements près de McRae.

Hier soir la cavalerie ennemie a poussé en avant sur notre droite, à huit milles au-dessous d'ici, repoussant notre cavalerie, mais celle-ci ayant été renforcée, s'est reformée et après un rude combat a repoussé l'ennemi et rétabli les lignes d'où elle avait été un moment délogée.

Dans le combat elle a fait environ 200 prisonniers; notre perte a été légère, et celle de l'ennemi forte. Parmi les tués sont le général Dunnahant et le docteur John Fountain, directeur médical de la division Hampton. Notre perte depuis jeudi ne dépasse pas 700. Notre cavalerie a perdu une pièce d'artillerie quand elle a été délogée du fort McRae. Le nombre total des prisonniers capturés jusqu'ici est de 1,700. L'ennemi a bombardé notre position près du théâtre des dernières opérations, ces jours derniers, mais sans résultat. Le combat peut recommencer d'un moment à l'autre.

Richmond, 3 octobre—L'*Express* de Petersburg d'aujourd'hui dit qu'on a reçu avis hier qu'un train d'artillerie fédérale a traversé sur des ponts de bateaux du Nord au sud de la rivière James. On ne croit pas que beaucoup de troupes d'infanterie aient retraversé.

L'*Express* dit aussi que notre perte pendant les trois journées de combat n'excédera pas 500 en tout. La perte des Fédéraux, y compris les prisonniers, est portée à 5,000 hommes.

Petersburg, 3 octobre—Il n'y a pas eu de combat aujourd'hui et pas de changement dans la position.

Les Fédéraux ont fait circuler toute la nuit des trains le long de leurs lignes, comme s'ils les renforçaient; ils ont aussi poussé beaucoup de hourras. On croit que l'ennemi a le projet de se porter sur notre droite et de faire une attaque contre nos lignes. Nos troupes sont bien disposées et prêtes à recevoir l'ennemi. Il pleut ce soir.

Richmond, 3 octobre—Les dépêches officielles du général Lee, cette après-midi, au secrétaire de la guerre, rapportent ce qui suit:

Hier soir le général Hill a attaqué l'infanterie de l'ennemi qui avait rompu une partie de la ligne tenue par notre artillerie sur la route de Squirrel Level et l'a refoulée. Le général Hill rapporte qu'il a rudement châtié l'ennemi et lui a fait 400 prisonniers.

Hampton opère sur la droite de l'ennemi. Il l'a refoulé, a pris deux drapeaux et fait environ 500 prisonniers, y compris 4 colonels et 13 autres officiers.

Nouvelles de la vallée.

Richmond, 1er octobre—Early rapporte que toute la cavalerie ennemie s'est retirée vers Harrisonburg, et qu'il n'y a plus d'ennemis maintenant au sud de la rivière North.

Est Tennessee.

Richmond, 1er octobre—Echols rapporte que le passage de Watauga par l'ennemi a été disputé depuis midi le 29 jusqu'au 30 à la tombée de la nuit.

Sur la route de Duvall l'ennemi a été mis en déroute par les généraux Cosby et Duke (le successeur de John Morgan) et chassé dans la direction de Jonesboro. A la Station Carter il a été repoussé par le général Vaughn. Le colonel Giltner opère contre un corps de troupes qui s'avance le long de la rivière Sandy.

Armée de Hood.

Le Mobile *Advertiser* dit:

Le discours du Président à son armée et l'adieu du général Hardee à son corps, ne laissent plus aucun doute sur les prochaines opérations de notre armée en Géorgie. Quel en est le plan, c'est ce que nous ignorons, et nous ne le dirions pas si nous le connaissions. Le Président s'exprime à cet égard avec confiance et le général Hardee donne son entière approbation au mouvement projeté.

On se rappelle le programme d'opérations mis en avant par notre correspondant 'Bee Land'; eh bien c'est ce plan qu'adopte le général commandant et qui consiste à se porter sur les derrières de Sherman pour couper ses lignes de communication. Sherman ne pourra rester oisif à Atlanta; il faudra qu'il revienne sur ses pas pour combattre et défendre ses lignes ou qu'il vive du pillage aux dépens du pays. S'il prend ce dernier parti, il perdra les garnisons ainsi que l'Ouest-Tennessee, le Tennessee Central et même Nashville. S'il retourne en arrière, il perd la Georgie. Dans l'un ou l'autre cas, le mouvement de Hood doit être aussi fertile qu'il est audacieux.

Par contre, un correspondant de la *Tribune* de Mobile, écrivant de l'armée du Tennessee dit à la date du 26:

Il est douteux qu'après une campagne si pénible l'armée puisse reprendre l'offensive si tôt. Cependant elle est dans un meilleur état que le jour où Atlanta a été évacué et constamment elle se renforce par le retour des malades et des blessés, renvoyés guéris des hôpitaux.

Le même correspondant dit:

L'opinion dominante est que la plus grande partie de l'armée de Sherman, est employée à garder la route d'Atlanta à Chattanooga; on n'a gardé dans la première place que juste assez de troupes pour faire le service de garnison.

La capture d'Athens.

Ce qui suit est la dépêche officielle de Forrest annonçant la prise d'Athens:

Athens, Ala., 24 sept. 1864.

Mes forces ont capturé cette place ce matin avec 1,300 officiers et hommes, 50 wagons et ambulances, 500 chevaux, deux trains chargés d'articles d'approvisionnements de quartier-maître et du commissariat, avec une grande quantité de petites armes et deux pièces d'artillerie. Mes troupes sont dans les meilleures dispositions. Ma perte est de 5 tués et de 25 blessés.

N. B. FORREST, Maj Gén.

Enrôlement des enrôleurs.

Ce qui suit est du paragraphe des ordres généraux No 73, lancés par l'adjudant et l'inspecteur général à Richmond.

"Aussitôt que possible, tous les officiers et hommes maintenant employés au service d'enrôlement, qu'ils soient officiers enrôlés, gardes, conscrits, commis ou autre chose, excepté ceux qui sont employés par le bureau médical, seront remplacés par des hommes de la réserve et envoyés dans les rangs de l'armée active.

Outrages commis par les troupes nègres.

Le Columbia *South Carolinian* publie la lettre d'une dame dont le domicile est situé entre le Rappahannock et le Potomac, qui fait un lamentable tableau des outrages commis par des nègres soldats sur des femmes sans défense.—Cette dame assure que toutes les classes sont l'objet de leurs crimes et de leurs déprédations et que les plus grandes souffrances prévalent même parmi les familles ci-devant les plus riches.

MOBILE.

Le chemin ferré de Mobile et Ohio a été réparé et les trains vont maintenant jusqu'à Meridian.

Adieu du général Hardee à ses troupes.

[Du Mason Confédérate.]

C'est avec une profonde émotion que nous mentionnons le fait que l'armée du Tennessee vient d'être privée, en ce moment critique, des services précieux de ce grand et populaire soldat, le lieutenant général Hardee. Le général est maintenant dans cette ville, en route pour Charleston où il prendra le commandement du département de la Caroline du Sud, de la Georgie et de la Floride.

Bien qu'il ait été élevé à la tête d'un département vaste et important, nous craignons que l'éloignement d'un pareil homme qui jouissait sans limite de la confiance de l'armée, soit une perte sérieuse de force, dans les circonstances où nous sommes.

Nous avons été informé par des personnes qui étaient présentes lorsque le général a pris congé de ses troupes, que l'ovation a été la plus touchante et la plus flatteuse qui ait jamais été faite à un soldat depuis le commencement de la guerre.

Le général s'est avancé au milieu des acclamations les plus enthousiastes pour faire son discours d'adieu. Sa figure bronzée paraissait calme, bien que les mouvements convulsifs de ses lèvres et le son de sa voix grave mais tremblante annonçât l'émotion profonde qui agitait le cœur du soldat.

Il leur a dit qu'il était triste pour lui de se séparer d'hommes qui avaient été si braves et si fidèles soldats; mais qu'il était heureux de les laisser entre les mains d'un officier aussi éprouvé et aussi habile que le général Cheatham, sous lequel il ne doutait pas qu'ils ne combattissent aussi bien et ne remportassent d'aussi brillants succès qu'ils l'avaient fait sous son commandement.

Il leur a dit que le général commandant conduirait, dans quelques jours, l'armée au-delà du Chattahoochee pour faire une campagne offensive, dont le plan qu'il connaissait était excellent, et il leur a promis que s'ils se conduisaient cordialement et combattaient comme ils savaient le faire et comme il savait qu'ils le feraient, le plus grand succès de la guerre en serait le résultat et que Sherman serait inévitablement délogé d'Atlanta.

Son discours a excité l'enthousiasme le plus vif parmi les soldats, et au moment où il a prononcé le mot adieu les soldats se sont précipités vers leur commandant bien aimé. Des milliers de vétérans de l'Arkansas, de l'Alabama, du Mississipi et du Texas ont eu le mélancolique plaisir de serrer une dernière fois la main du brave général qui les avait conduits sur tant de champs de bataille.

On nous assure que jamais général, depuis le commencement de la guerre, n'avait amené un sentiment d'affection aussi vif chez le soldat, et nous ajouterons qu'aucun des héroïques chefs de nos armées n'a mieux mérité cette affection que le "Old Reliable".

UN DISCOURS DE VALLANDIGHAM.

Les paragraphes suivants sont traduits d'un discours récemment prononcé à Sydney, Ohio, par Vallandigham:

"Je soutiens McClellan, bien que je sois loin de partager les sentiments exprimés dans sa lettre d'acceptation. Je ne saurais penser, avec M Pugh, que cette lettre soit d'accord avec les principes énoncés par la convention de Chicago. Je comprends l'anglais, et je sais ce que parler veut dire. Mes objections s'adressent à deux points principaux de sa lettre; ces deux points ont été soumis au comité de la convention, dont je faisais partie, et n'ont pas été approuvés. Ils constituent les opinions particulières du général McClellan, qu'il a le droit de publier, tout comme j'ai celui de les rejeter. Je ne les considère pas comme l'expression des sentiments du parti démocrate.

"Tout en déclarant franchement que je ne suis point d'accord avec le général McClellan, au moins sur quelques points, je ne laisse pas de le soutenir. Il n'y a pas de contradiction en moi: je pense que le parti seul dont il est candidat peut sauver le pays. D'ailleurs j'ai confiance dans son patriotisme, et je sais qu'il aime son pays. La capacité qu'il a montrée sur le champ de bataille, ne pourrait-il la déployer dans le cabinet de l'homme d'Etat? McClellan a pour lui la patience et la fermeté, et tout fait espérer que son honnête [illegible] délivrer des maux qui nous affligent."

QUESTION D'EXTRADITION—On lit dans le *Messager Franco-Américain*:

Le *Leader* de Toronto se demande si le gouvernement canadien a bien le droit de livrer à celui des Etats Unis les réfugiés qui ont pris part au récent coup de main contre les deux vapeurs du lac Erié, et notre confrère cite à l'appui de sa théorie le cas de M. William Lyon McKenzie, sujet britannique établi dans le Haut Canada, et qui s'étant réfugié à New York en 1837, après s'être rendu coupable envers son gouvernement, y trouva la protection de l'Exécutif américain.

Les deux cas sont bien différents. M. McKenzie s'était mis à la tête d'une bande d'insurgés pour mettre la main sur des sacs de la poste, dont la possession pouvait aider au succès de l'insurrection canadienne. Son crime était, par conséquent, d'une nature essentiellement politique, et il n'est pas surprenant que lorsqu'il se réfugia aux Etats Unis, le gouvernement américain ait refusé son extradition.

Le cas serait le même, si les Etats-Unis demandaient aujourd'hui au Canada de leur livrer des citoyens américains réfugiés sur la rive septentrionale des lacs après s'être rendus coupables d'actes insurrectionnels sur le sol de la république. Mais les réfugiés qui se sont emparés des deux pyroscaphes du lac Erié ont violé la neutralité des lacs, qui est garantie également par les deux pays limitrophes et est mise sous la garde des autorités canadiennes autant que sous celle du gouvernement américain. Les premières sont donc tout aussi directement intéressées que ce dernier à poursuivre et punir les coupables. Nous croyons d'abord qu'elles ne s'y refuseront pas, malgré les conseils ou les sarcasmes du *Leader*.

NOUVELLES ADDITIONNELLES D'EUROPE.

Muller est arrivé à Londres le 17. Une foule immense cherchait à l'apercevoir. Les témoins pour la couronne ont déjà été interrogés. La défense de Muller a été renvoyée à huitaine.

Le nouveau ministère espagnol est ainsi constitué:

Président du conseil—Narvaez; Ministre de la guerre—Cordova; Ministre des finances—Barzanallana; Affaires étrangères—Llorente; Intérieur—Gonzalo Bravo.

Le commandant en chef des troupes alliées dans le Sleswig a lancé une proclamation prohibant la circulation de pétitions et la recherche de signatures, sous peine des rigueurs de la loi martiale. Cette mesure a été prise pour empêcher les habitants du Sleswig septentrional de protester, au moyen d'adresses, contre leur séparation d'avec le Danemark.

L'empereur d'Autriche fait une tournée militaire en Hongrie.

Les chambres hollandaises ont été ouvertes le 19 par le roi en personne.

Le Danemark a consenti à ce que les prétentions des duchés sur les propriétés publiques du royaume fussent réglées au moyen du paiement d'une somme ronde.

Le Danemark ayant demandé que les troupes des armées alliées dans le Jutland ne fussent pas entretenues à ses dépens, la Prusse et l'Autriche s'y sont formellement refusées.

LEGISLATURE—11 octobre.

SENAT—Un comité de 7 membres est nommé pour réviser de concert avec un comité de la Chambre, la charte de la ville.

Mr Gastinel présente un acte pour rappeler un acte réglant la juridiction des justices de paix de la paroisse d'Orléans, dans certains cas.

CHAMBRE—Mr Baum présente un bill allouant $100,000 pour le paiement des officiers, des membres et des frais annuels des deux chambres de l'Assemblée Générale.

Mr Baum présente la résolution suivante comme amendement à celle présentée par Mr Seymour.

Attendu que Mr Marimeaux, représentant élu de la paroisse d'Iberville, a publié dans un des journaux de la ville, avant la réunion de l'Assemblée Générale, un avis par lequel il a déclaré qu'il ne voulait pas siéger à la Chambre et attendu qu'en effet il n'a pas siégé, en conséquence,

Il est résolu que le siège de Représentant de la paroisse d'Iberville soit et est déclaré vacant, et que le gouverneur soit respectueusement requis d'ordonner une élection pour remplir la vacance.

Concours est donné au message du Sénat relatif à la révision de la charte de la ville et un comité de dix membres est nommé pour délibérer à ce sujet en séance réunie avec le comité du Sénat.

CHRONIQUE LOCALE.

SOCIÉTÉ PORTUGAISE DE BIENFAISANCE—Les membres de la Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans se sont réunis, le 10 du courant, dans leur salle, au coin des rues Champs-Elysées et Grands Hommes, et ont élu, pour l'année, les officiers dont les noms suivent:

Président	A P Valencia.
1er vice-présid.	V Camugli.
2d. "	Fco. Rippoll.
Caissier	Jn. Orfila.
Secrétaire	A A Marchand.
Médecin	Dr F Formento.
Grand Maréchal.	A Freitas.
Collecteur	V Frontaloni.

COUR PREVOTALE—Un bucheron a été condamné à rembourser le prix du bois qu'il avait coupé sur une propriété et à réparer les dégâts de ses employés.

Un lieutenant accusé d'avoir fait disparaître les marques de mulets appartenant au gouvernement, a été envoyé devant le maréchal prévôt général pour être jugé par une cour martiale.

Un caporal nègre qui avait menacé d'une bayonnette une blanche qu'il voulait obliger à lui donner du whisky, a été condamné à deux mois de prison.

ACCUSATION DE VIOL—Mich Hennessey, cabman, et Wart Rockwell, ont été envoyés, hier, devant la Première cour de District.

Ils sont accusés de viol sur la personne d'Annie Hagg. Il paraît qu'ils transportaient Annie et une autre femme, d'une salle de bal à la maison qu'elles habitent et qu'au lieu de prendre le chemin de la demeure, ils allèrent s'arrêter dans le voisinage de l'hôpital de la marine où le crime fut commis. La compagne d'Annie réussit à leur échapper.

AMENDE—Deux capitaines de navires, agissant en qualité de courtiers, ont été condamnés, l'un à dix et l'autre à quinze piastres d'amende parce qu'ils n'étaient pas munis de la licence.

LINGE A BON MARCHÉ—La cherté du coton n'a diminué en rien la vogue de l'établissement de M. S. N. Moody, à l'angle des rues Canal et Royale; au contraire, ce vaste dépôt de chemises est plus recherché que jamais en raison de l'immense variété de ses articles et de ses prix; et, eu égard à la qualité du linge, on peut dire que chez M. Moody tout y est à bon marché. On y trouve non seulement des chemises mais encore toutes sortes d'articles de toilette pour hommes, et les prix indiqués dans l'annonce de ce grand industriel, annonce qui paraît aujourd'hui dans nos colonnes, sont de nature à séduire tout le monde.

EDITION D'HIER SOIR.

Expédition du Bayou Sara.

Nous lisons dans une correspondance de Morganza adressée au *Times*:

Dans la nuit du 4, l'ennemi prit une position à Jackson, sur le front du 1er régiment de cavalerie du Texas du colonel Hayne, qui commandait le détachement sur le chemin de Clinton, et ouvrit immédiatement le feu sur la ligne avec deux pièces d'artillerie. Ces pièces furent bientôt réduites au silence par notre batterie, mais un de nos hommes a été tué dans cette affaire.

Le colonel Hayne commença son mouvement de retraite dans la matinée du 5, conformément à ses instructions, suivi de près par l'ennemi qui faisait tout ce qu'il pouvait pour entraver sa marche, mais sans en venir cependant à un duel d'homme à homme. Il était évident d'après le corps de troupes qui opérait, que l'ennemi avait au moins de 800 à 1000 troupes.

Les rebelles harcelèrent ainsi la colonne pendant son retour à Francisville, où tout le commandement fut de nouveau réuni et embarqué pour Morganza.

Notre perte a été de quatre hommes tués, quatre blessés et six manquants. La perte des rebelles a dû être très forte, car notre artillerie tirait juste, et plusieurs hommes furent aperçus tombant de cheval pendant qu'ils se battaient avec notre cavalerie. Nous avons fait six prisonniers en tout.

Les officiers qui avaient le commandement immédiat des troupes ont conduit l'opération avec habileté et ne peuvent être le moins du monde responsables des pertes éprouvées, la vie et la liberté du soldat étant toujours sujettes à la fortune de la guerre.

Situation dans le Missouri.

[St-Louis Democrat du 4]

On n'avait encore reçu hier au soir aucune nouvelle du général Ewing, ce qui avait causé quelques graves inquiétudes. A moins qu'elle n'ait reçu des secours du général McNeil ou n'ait pu gagner Rolla, sa petite troupe héroïque a dû être écrasée, car elle ne pouvait résister à d'aussi fortes masses lancées contre elle. Avec le général Ewing se trouvaient le colonel Tom Fletcher, Wm Fletcher, l'honorable James Lindsay, d'Ironton, le brave major Murphy et d'autres hommes très connus dans cette ville.

Les nouvelles reçues jusqu'au moment où nous allons sous presse sont très maigres. On ne sait rien de bien positif au quartier général. On rapportait que Price marchait sur Rolla, après avoir tourné au Sud à partir de Richwood, dimanche matin. Nos forces le tiennent.

On ne sait rien du général Mower qu'on supposait en ce moment à Pilot Knob, mais il n'y a aucune certitude à cet égard. On entendra sans doute parler de lui dans un jour ou deux.

Comme le général Rosecrans doit aller sur le front, nous devons bientôt nous attendre à des nouvelles émouvantes. Il est, il y a deux ans, à la connaissance du "Vieux Pap" à Iuka et le résultat de la conférence en cet endroit fait présumer que le rebelle fourbe ne désire pas se mettre en contact avec le vieux Rosy.

Les magasins doivent être fermés aujourd'hui à trois heures et ainsi de suite tous les jours afin que les citoyens aient le temps de faire l'exercice. Ceux qui ont négligé de s'enrôler jusqu'à présent ne devraient pas perdre de temps, et ceux qui sont enrôlés se rendront au lieu d'instruction pour apprendre les devoirs du soldat.

Le peuple de l'Est, à en juger par le ton de la presse de cette section, et une grande partie de notre population ont une très faible idée de la grandeur et du but de l'invasion rebelle. Le mouvement est évidemment plus que cela. Ce peut ne pas être une tentative sérieuse de garder l'Etat d'une manière permanente, mais l'intention est certainement d'en contrôler une grande étendue, jusqu'après l'élection. Pendant l'occupation les confédérés comptent réaliser beaucoup d'avantages pour leur cause. D'abord ils espèrent créer une diversion considérable en faveur de leurs frères de l'Est, Lee et Hood. Ensuite, ils comptent porter à la cause de l'Union un coup sérieux, en coupant divers détachements de troupes unionistes, en détruisant les chemins de fer et le matériel du gouvernement et en chassant la population unioniste d'un grand et riche district.

Troisièmement, ils croient pouvoir recruter assez d'hommes, lever assez de chevaux et ramasser assez de provisions dans le Missouri pour être à même de faire une autre campagne dans l'Ouest du Mississipi, s'ils étaient forcés de retourner au Sud plutôt qu'on ne le pense. Il n'est pas hors de toute probabilité qu'ils aient encore en vue un quatrième objet, celui d'assurer l'élection du ticket d'Etat démocratique cette automne, ticket à la tête duquel se trouvent le général Thomas L. Price et Lake W. Burris, dont les précédents au début de la guerre sont donnés autre part dans nos colonnes, ticket mis en nomination par des citoyens d'une loyauté fort douteuse. Le succès de cette combinaison électorale ferait tomber l'Etat du Missouri entre les mains d'hommes qui ont coopéré dans le principe avec Claiborne Jackson et qui certainement ne coopèrent pas cordialement avec le gouvernement fédéral pour comprimer la rébellion.

Diverses circonstances prouvent que nous n'estimons pas trop haut la grandeur du mouvement rebelle. D'après les meilleures informations les forces de Price n'ont pas moins de 15,000 hommes, bien armés et bien organisés. Cela est formidable et ce n'est pas tout. Les envahisseurs seront rejoints par un grand nombre de recrues dont beaucoup sont de vieux soldats de Price, qui avaient été détachés dans les districts déloyaux pour lever des hommes, et qui attendaient l'arrivée de leur chef pour se joindre à lui avec telles recrues qu'ils auraient pu rassembler. De cette manière l'armée d'invasion obtiendra rapidement des renforts considérables.

Ces vues sont appuyées sur les prédictions faites par les habitants déloyaux du Missouri. Il est très certain qu'ils se sont préparés pendant des mois à coopérer avec le mouvement actuel. De nombreuses loges de cet ordre séditieux des "Chevaliers Américains" ont été établies dans tout l'Etat, et, par leur entremise, des armes et des munitions ont été distribuées en quantités beaucoup plus grandes que le public loyal ne le suppose. Ces choses auraient été beaucoup plus apparentes dans le temps, sans les efforts des politiciens qui, en courtisant des votes déloyaux, ont représenté les conspirateurs comme des hommes fidèles à l'Union et qui sont allés jusqu'à leur accorder la protection de leur influence et de leur attitude.

La seule conclusion vraie est que le Missouri est dans un imminent péril. Nous ne disons pas cela pour semer l'alarme, mais il serait stupide de fermer les yeux devant les faits actuels. Et si nous jugeons d'après ce qui se passe et d'après toutes les apparences, il ne serait pas impossible que le Kansas, aussi bien que le Missouri, fut compris dans le programme de l'invasion rebelle.

Opérations de l'armée du Potomac.

On lit dans le *Cairo News* du 5:

New York, 4 octobre—Le correspondant du *Herald* à City Point, lui écrit à la date du 2: au moment où le bateau de la malle allait partir j'ai appris quelques détails sur une attaque faite par l'ennemi, hier, contre notre gauche, sous l'abri d'une pluie d'orage. Il a massé deux divisions de cavalerie et plusieurs régiments d'infanterie et il a attaqué la cavalerie de Wilson sur la gauche de la nouvelle position de Warren. Un combat acharné s'en suivit. Nous avons perdu plus de 1000 tués et blessés mais nous avons maintenu notre terrain. Vers la nuit l'ennemi a abandonné l'attaque et s'est retiré. C'est la seule opération importante de la journée.

LE GOUVERNEUR DE LA GEORGIE—On écrit d'Atlanta à la *Tribune*:

"Le bruit que le gouverneur Brown, de la Georgie, a fait des propositions de paix à Sherman, n'a aucun fondement. Je tiens d'un Georgien très lié avec le gouverneur, et familier avec ses vues et ses sentiments, que M. Brown ne fera aucune ouverture pacifique sans l'approbation et le consentement de Jefferson Davis. Brown, comme Davis et tous les autres chefs de la rébellion, n'a pas la moindre idée de se soumettre à une paix qui n'implique pas la reconnaissance de la confédération. Ils espèrent que les démocrates du Nord éliront leur Président, et ils savent que dans ce cas ils pourraient arriver au but de leurs désirs. Si leur espoir est trompé, ils estiment que les Etats peuvent obtenir de meilleures conditions en demeurant unis qu'isolément. On ne recevra donc aucune proposition pacifique de Jefferson Davis ou de tout autre avant l'élection présidentielle."

Désordres dans les meetings.

Le *Courrier des Etats-Unis* rend compte de quelques désordres qui ont eu lieu à New York.

Les habitants des maisons qui avoisinent le Cooper Institute ont été désagréablement dérangés avant-hier soir par un meeting républicain. Nous ne nous serions pas occupés de cet intermède électoral, qui a eu fort peu de succès, sans deux incidents qui sont bons à signaler. Le premier est, qu'en réponse à des hourras demandés pour M. Lincoln, une foule de voix ont crié McClellan! Le second est plus grave.

En sortant de Harlem, une procession républicaine a été attaquée, entre les 125e et 126e rues, par un rassemblement armé de pierres et de briques. La procession a été accueillie de la même manière à l'angle de la troisième avenue et de la quarante-huitième rue. Nombre de personnes ont été gravement contusionnées, et on cite un républicain de marque grièvement blessé. Nous ne pouvons que désapprouver de semblables scènes, dont nos adversaires peuvent se faire une arme pour justifier l'intervention des soldats dans les meetings et les élections. Nous concevons que l'indignation contre le gouvernement et le républicanisme soit poussée à l'extrême, mais il serait bon d'avoir la patience d'attendre au moins les élections. L'emploi de la force n'est justifiable que si les soldats ou les républicains sont les provocateurs: en ce cas, on agit en vertu du droit de légitime défense. Les démocrates étaient dans leur droit le 17, à Mooresville (Indiana), en se défendant contre des soldats qui les attaquaient. Il est vrai que l'autorité les a punis de ne pas s'être laissé battre sans résistance, et a mis en prison l'un des leurs, le docteur Branch.

Le *Cincinnati Inquirer* publie le récit suivant des désordres qui ont eu lieu à Covington en face de Cincinnati.

"Les contracteurs Lincolnistes n'ont pu laisser passer le meeting démocrate de samedi sans déshonorer notre ville par des scènes de violence et de sang. Dans la soirée, une procession composée de soldats, de gamblers et de rowdies ivres, armée jusqu'aux dents, s'est présentée. Deux partisans de Lincoln, le maître de postes, Cummins de Covington, et un individu nommé Reed, étaient à la tête de cette bande, et c'est à eux que les habitants du quatrième ward sont redevables des actes de samedi. Les bâtiments même de ce journal ont été insultés par eux, et ils ont cassé nos vitres à coups de pierre. Nous nous soucions peu de leurs hurlements d'ivrognes, mais quand ils s'en prennent à notre propriété, nous les dénonçons comme des voleurs et des vauriens. Cette foule continua son chemin par Vine street, se servant d'un langage si obscène que nous ne saurions le reproduire. Chaque épithète était suivie d'une volée de pierres à l'adresse des femmes et des enfants qui se trouvaient sur les trottoirs.

"Cummins et Reed rallièrent ensuite leurs hommes pour concentrer leur feu sur d'innocents spectateurs coupables d'exprimer leurs préférences pour McClellan. Les émeutiers tirèrent au hasard sur la foule, et une malheureuse femme, nommée Margaret Connely, reçut trois coups de pistolet dans la poitrine; la mort fut instantanée. Un nommé Armstrong, blessé, fut amené dans la pharmacie qui fait le coin de Race street et de la Quatrième rue. Cummins et Reed l'y suivirent à cheval, et le pharmacien, un républicain cependant, les ayant prié de se retirer, ils lui mirent le pistolet sur la gorge. Le coup ne partit pas, grâce à un citoyen qui détourna l'arme. Il serait trop long d'entrer dans tous les tristes détails des actes perpétrés samedi, etc., etc."

ARRESTATIONS DANS L'INDIANA—On lit dans le *Courrier des E. U.*

De nombreuses arrestations ont eu lieu récemment à Indianapolis, et l'on n'a pas manqué d'affilier les victimes à l'ordre des *Fils de la Liberté*! On a trouvé chez un certain capitaine Dorking des projectiles et des bombes d'une nouvelle invention, destinés, dit-on, à incendier les magasins du gouvernement. Il est question aussi de 20,000 fusils, prêts à la main, propres à propager le feu grégeois. Nous croyons même au mécontentement de la grande moitié des citoyens de l'Ouest, mais il faut se défier des complots exagérés, sinon inventés par les feuilles républicaines. Celles-ci n'ont d'autre but que de provoquer et de justifier la proclamation de la loi martiale en vue des élections.

ORDRE DE M. BUTLER—M. Butler vient d'intimer aux correspondants de journaux qui résident dans son département, l'ordre de se dispenser de commentaires ou de prévisions sur les mouvements futurs. Ils doivent se borner à rendre compte des opérations accomplies. A ce propos, M. Butler cite Shakespeare et Hamlet, qu'on lui supposait inconnus.

ARRESTATION DES CORSAIRES DE L'ERIÉ—Sept ou huit des auteurs de la capture des deux vapeurs américains sur le lac Erié, ont été reconnus et arrêtés à Ste-Catherine (Haut Canada) par les autorités canadiennes. Ils ont été enfermés à la prison de ville et y resteront jusqu'à ce que les formalités d'extradition aient été accomplies.

Cole et Robinson ont été pris sur le territoire américain, ont été envoyés au fort Warren et remis entre les mains des autorités militaires.

VOYAGES ET ENTREVUES DE SOUVERAINS.

On lit dans le *Moniteur*:

"Sa Majesté l'Impératrice est partie ce soir (mardi) du palais de Saint-Cloud, pour aller prendre les eaux à Swalbach, dans le duché de Nassau. Sa Majesté gardera le plus strict incognito pendant son voyage."

La *France* du 8 septembre contient ce qui suit:

S. M. l'Impératrice est partie hier au soir pour Swalbach, dans le duché de Nassau, où elle va prendre les eaux.

Sa Majesté est accompagnée de Mme la comtesse de Labédoyère, Mme la comtesse de la Poeze, Mlle Bouvet, M. l'amiral Jurien de La Gravière, le marquis de Conz et du comte de Cossé-Brissac.

Sa Majesté voyage dans le plus strict incognito.

On annonce que son absence sera d'un mois environ.

Ce voyage est exclusivement motivé par des raisons de santé.

Un supplément du journal des *Deux Mondes* annonce que l'Impératrice, se rendant à Schwalbach par Wiesbaden, est arrivée vers midi, à la bifurcation du chemin de fer de Francfort, où elle a été reçue par M. de Saligny-Fénelon, ministre de France à Francfort.

Sa Majesté n'est pas entrée en ville.

L'*Europe* donne, sur le bruit qui a couru d'un projet d'entrevue entre le roi Guillaume et l'Empereur, des explications qui paraissent plus que vraisemblables. Jamais, dit le journal de Francfort, il n'a été proposé par le roi de Prusse à Napoléon III une entrevue pour cet automne à Bade. Il n'en a été question qu'entre M. de Goltz et M. de Bismark, à l'époque où la cour se trouvait à Fontainebleau. Certaines paroles annoncées devant M. de Goltz ont pu faire croire au ministre de Prusse que l'Empereur et l'Impératrice avaient l'intention de visiter, au mois de septembre, les provinces de l'est de la France. M. de Goltz communiqua ce projet de voyage à M. de Bismark, dans l'esprit duquel naquit aussitôt l'idée d'une entrevue de son souverain avec l'Empereur. M. de Bismark s'en serait ouvert dans ce sens à M. de Goltz, et l'aurait autorisé à poursuivre des négociations à cet effet. Mais l'ambassadeur de Prusse a dû renoncer à faire des démarches sérieuses, en apprenant bientôt que ce projet de voyage dans l'Est était abandonné. Depuis on n'a plus entendu parler, du moins dans les cercles officiels de Paris, de l'entrevue des deux souverains de France et de Prusse.

Le même journal publie les paragraphes suivants dans son numéro du 9:

L'Empereur est allé aujourd'hui chasser à Rambouillet. Sa Majesté était accompagnée par le prince Napoléon, le prince Humbert et M Nigra.

La santé de Sa Majesté n'a jamais paru meilleure.

L'Impératrice voyage sous le nom de comtesse de Pierrefond, désirant garder le plus strict incognito. Elle est arrivée hier à Swalbach, où les ordres avaient été donnés par le gouvernement de Nassau pour se conformer exactement aux désirs de l'Impératrice.

Le prince royal d'Italie doit quitter Paris demain et se rendre à Cherbourg, pour aller de là à Southampton; il prendra au Havre le yacht du prince Napoléon et l'on croit que le prince et la princesse Clotilde l'accompagneront jusqu'en Angleterre.

L'empereur et l'impératrice de Russie sont à Darmstadt.

Le *Morning Post* annonce que le prince Humbert, pendant son séjour en Angleterre, où il arrivera le 11 de ce mois, résidera chez M. le marquis d'Azeglio, ministre d'Italie à Londres.

—On lit dans la *Patrie*:

On croit toujours aussi à Londres que le prince de Galles passera par la France à son retour de Copenhague, et des nouvellistes vont jusqu'à dire qu'il pourrait bien s'y rencontrer avec la reine Victoria.

Des lettres de Madrid parlent d'un projet d'alliance entre le jeune roi de Bavière et l'infante Isabelle, âgée de treize ans, fille aînée de la reine d'Espagne, nous mentionnons ce bruit sous toutes réserves.

On achète
AU PLUS HAUT PRIX
L'OR, L'ARGENT,
ET
Tous les Billets
QUI NE PASSENT PLUS,
ET
LES BILLETS DÉCHIRÉS,
15, RUE SAINT CHARLES, vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 5 heures du soir.
8oct—1m

☞ AVIS AUX PASSAGERS—La belle goëlette anglaise OTHELLO, fine voilière et de 1ère classe, solidement construite et réparée à neuf, partira incessamment pour TAMPICO. Pour fret ou passage, voir [illegible]. 11oct—2f

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 11 octobre.

Le marché a encore été fort calme aujourd'hui. Les produits de l'Ouest ont trouvé peu d'acheteurs. Le coton a été quelque peu en demande à $1 30 le middling. Ce prix repose sur des espérances d'une réaction favorable à New York.

Les opinions sont partagées quant au résultat des nouveaux règlements de commerce sous l'empire desquels un agent spécial du gouvernement achètera, dit-on, tout le coton qui traverse les lignes fédérales, à raison de 25 pour cent au-dessous des prix courants de New York. Les vendeurs seront autorisés à prendre le tiers de la valeur en provisions et les deux autres tiers seront payés en greenbacks.

Il est à présumer qu'un grand nombre de personnes seront heureuses de profiter de ces conditions—et elles le peuvent—et, s'il ne se présente pas d'obstacles à ce projet, nous devons nous attendre à recevoir un approvisionnement plus considérable, mais il ne faudrait pas pour le moment, voir les choses sous un jour trop favorable; le résultat est encore douteux.

Un journal de New York, du 1er, fait observer qu'une grande partie du coton parti de Liverpool et reçu dans le courant de la semaine, serait renvoyé en Angleterre par suite de la forte baisse.

Le change américain a été calme. Le change à vue sur New York s'est vendu à ¼ pour cent d'escompte, le change à un jour à ⅛ et le change à dix jours à 1⅛. Une assez forte somme en checks certifiés sur le Trésor des Etats Unis à Washington s'est vendue à 7 d'escompte—taux dominant depuis quelques jours. Les banques ont tiré à ⅛ à ⅛ de prime, le plus souvent à ⅛—mais la demande a été faible.

La quantité de change étranger a augmenté et il s'en est suivi une nouvelle baisse. Le sterling s'est vendu à 212 à 218 les traites particulières et 220 à 225 celles de banquiers, les Francs à 2 60 à 2 62 les premières et 255 à 2 57½ les secondes. Nous avons remarqué des opérations à ces différents cours.—Nous apprenons que la remise destinée à augmenter l'intérêt dû par la ville à Londres a été faite, par l'entremise de l'agent fiscal à New York, à 216 pour du change à trois jours de vue, équivalant à 212 pour soixante. C'est beaucoup moins qu'on n'aurait pu l'avoir ici.

L'or a été peu recherché, à l'ouverture, à 190 à 210, mais il valait, à la clôture, de 201 à 202. Il ne s'est pas vendu d'argent. Les demi piastres américaines étaient cotées, le 1er à New York, à 180, et les piastres mexicaines à 190 à 200.

Il ne s'est pas vendu ni actions ni bons de la ville.

Les billets de la banque de la Louisiane ont été un peu recherchés à 55 cents, mais nous n'avons entendu mentionner aucune vente à ce prix. Les cours sont fort irréguliers, mais les billets de la banque des Marchands sont à 37½, ceux de la banque de la Nouvelle Orléans à 30, ceux de la banque de la Louisiane à 57½ et ceux de la banque du Crescent à 71½ à 74. Il y a peu d'acheteurs qui veuillent accepter ces prix. Une petite somme en billets de cette dernière institution a été vendue, par un courtier, à 76, mais nous avons entendu parler de ventes, à des courtiers, à 72½. Nos cours sont basés sur des paiements en billets du Trésor, lesquels sont à ⅛ à 1⅛ pour cent de prime sur ceux de la ville.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Mardi soir, 11 octobre.

COTON—Il y a eu un peu de demande aujourd'hui à $1 30 le middling; il s'est vendu 30 balles à ce prix. On négocie pour d'autres petits lots aux mêmes conditions. L'approvisionnement est faible aux prix actuels.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—Deux autres steamboats sont arrivés de l'Ouest et ont apporté [illegible] barils de farine dont [illegible] pour le commerce et [illegible] pour le compte du gouvernement. De nombreux arrivages ont grandement contribué à faire déborder le stock du marché sur lequel il se fait à peine quelque demande, même pour le détail; presque tous les commerçants, les boulangers et les épiciers étant déjà approvisionnés. [illegible] Les ventes d'aujourd'hui comprennent [illegible] barils de farine supérieure, vieille, à $11, 144 barils de fine nouvelle à $10, [illegible] à $11 [illegible]. Dans les autres articles, [illegible] 21 tierçons saindoux prime de l'Ouest à 23 cts la livre. [illegible] barils whisky rectifié à $1 [illegible] le gallon, et quelques lots de détail de porc mess à $41 50 [illegible]. Il s'est fait des ventes en détail de café Rio, samedi dernier, à 45 cts, lundi, à 46 cts et aujourd'hui, à 47 cents la livre—baisse constante.

FRETS—Le steamship qui part pour New York, jeudi prochain, prend du coton à 1 ct la livre.

Rien de plus n'a été rapporté, un calme extrême règne sur le marché en général et il ne s'y fait que très doucement, de petites affaires dans le détail.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 11 octobre 1864.

Arrivé, hier—247 bœufs, 51 cochons, 214 moutons et 12 vaches à lait. Vendu, 118 bœufs, 44 cochons et 3 vaches. A vendre, 770 bœufs, 39 cochons, 910 moutons, 340 veaux et 30 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net.	— 22 à — 00
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net.	— 18 à — 00
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv.	— 15 à — 00
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	00 00 à 75 00
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	— — à 55 00
Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête	— — à 35 00
Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête	— — à — —
Cochons, gr	16 — à — —
Moutons, ou lait, par tête	10 00 à — —
Vaches à lait, par tête	60 — à 00 00
Veaux 1re qualité par tête	15 00 à 25 —
Veaux, 2e qual. par tête	10 00 à 15 00
Veaux de lait	14 00 à 15

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc. voir la partie anglaise.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St-Louis, mercredi 12 courant, à 7 heures et demie du matin, pour le repos de l'âme de Mlle MARIE NOEMIE BOUCHEREAU. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. 10 oct—3t

SERVICE FUNEBRE.

Il sera célébré à l'Eglise de l'Immaculée Conception, [Eglise des Jésuites] rue Baronne, MERCREDI 12 octobre, à 7 heures et demie du matin, un service funèbre pour les défunts: JACQUES HENRY GLAUDIN, MAGDELAINE CLEMENCE OGER, et JEAN NICOLAS GLAUDIN. Les amis et connaissances des défunts, ainsi que ceux de la famille Glaudin, sont priés d'y assister.

Décédée hier à quatre heures moins 20 minutes P. M., MARIE LEONIE, âgée de 15 mois et 7 jours, fille de PIERRE MACOU et d'Héloïse Durand. Les amis et connaissances des familles Macou et Durand sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce soir à quatre heures et demie. Le convoi partira du No 216 rue Julie, encoignure Dryades. De la part de sa famille.

Décédé hier soir, à 9 heures moins vingt minutes, JULIEN SEGHERS, à l'âge de 71 ans. Les amis de la famille, ainsi que ceux des familles Duffel, Boyé, Schmidt et Landry, sont respectueusement priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à quatre heures et demie, partira de sa dernière résidence, rue Bourbon, entre les rues d'Orléans et St-Pierre.

ATTENTION.

☞ Actions de Banques à l'encan par le shérif—Nous sommes priés d'appeler l'attention sur la vente qui aura lieu, aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale par le ministère du shérif, d'actions des Banques de l'Union, de l'Etat et des Citoyens—Pour les détails et les conditions voir aux annonces.

☞ L'attention du commerce et des amateurs de peinture fine est appelée sur la vente à l'encan de beaux tableaux et voitures, qui aura lieu samedi, [illegible] de la ville par Francis Fernandez, A. Gutierrez, encanteur, encoignure des rues Melpomène et Nayades.—Voir aux avis.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nlle-Orléans.

ASSEMBLEE GENERALE.

Les membres de cette société sont requis de se réunir, dans leur salle, au coin des rues Champs Elysées et Grands Hommes, DIMANCHE, 16 du courant, à 4 heures et demie. Il sont priés d'être exacts, car des affaires importantes seront soumises à l'assemblée. Par ordre du Président. A. A. MARCHAND, Secrétaire. 12oct—4f

NUEVA SOCIEDAD LUSITANA De Beneficencia Mutua de la Nueva Orleans.

ASAMBLEA GENERAL.

Los miembros de la dicha Sociedad se reunirán, a la esquina Champs Elysées y Grands Hommes, el DOMINGO PROXIMO, 16 del corriente, a las 4 y media de la tarde, para tratar de negocios importantes.

Por orden del presidente,
12 oct—4 A. A. MARCHAND, secretario.

PIANO A VENDRE.

A vendre un magnifique PIANO de Pleyel, oblique, à des conditions avantageuses. S'adresser au magasin de M. A. Elie, rue Royale, No 86. 12oct—6f

GRAINES DE JARDINAGE DE LA NOUVELLE RECOLTE.

RECOLTE DE 1864.

VIENT d'être reçu par les steamers Morning Star, Emily B. Souder et par les derniers arrivages, Graines d'oignons, gros, blanc, rouge et jaune, Navets assortis, Radis, Choux, Persil, Oranges, Céleri, Chicorée, Salade, Carottes assorties, Betteraves, Laitue, Epinards, Moutarde, Gros poireaux, Panais, Cerfeuil. Gros choufleurs blancs. Egalement—Cheveux et millet. A vendre par D. MAUPAY, 65, rue Gravier.

Beurre, Café, Farine.

5 tierçons, 24 fréquins Beurre Goshen de choix, 20 sacs café Rio de choix, en débarquement du steamer Emily B. Souder, 300 barils Farine "Phenix Mills," en débarquement du bateau à vapeur Magenta. A vendre par R. S. KEEP, rue Poydras Nos 56 et 58. 12 oct—3f

Demande de modiste.

ON demande une excellente modiste. S'adresser immédiatement à K. Sherry, rue Apollon No 462, entre Chemin Félicité et Ste. Marie. 12oct—3f

Demande de cuisinier.

ON a besoin d'un bon CUISINIER dans un restaurant. On paiera un très bon prix à quelqu'un d'entendant parfaitement son métier. S'adresser rue St Charles, No 70. 12oct—3f

A VENDRE, en gros et en détail, pour cause de changement de magasin—Vins rouges en barriques: Ch Margaux, St Emilion, [illegible] St Julien Médoc; Vins blancs de Haut Sauternes, Barsac, Cognac extra, vieux Madère, Peppermint, Sherry, Port vins importés en pipes et en barils, Bouchons à Champagne, Vin Muscat, Curaçao, Guignolet en bouteilles et demi bouteilles, Sucre et à magasin, [illegible] dans un magasin. S. QUEYROUZE, 97 Vieille Levée. 12 oct—6

AVIS.

LES personnes qui doivent à l'ancienne maison GIQUEL & JAMISON sont priées d'avoir à régler leurs comptes d'ici au premier novembre prochain, cette époque expirée, ils seront remis à leur avocat, pour en faire la collecte. GIQUEL & JAMISON, en liquidation, 198, rue du Canal. 10oct—1m

Comment êtes-vous Messieurs?

S. N. MOODY,

Au coin des rues Canal et Royale,

Vient d'arriver par le "Morning Star". Il vous revoit avec le plus grand plaisir et vous annonce qu'il apporte les meilleures nouvelles à ses amis et clients.

L'or étant tombé, il est décidé à être, comme par le passé, le premier sur la brèche, et offre de suite tout son magnifique stock nouveau à une réduction de 25 à 50 pour cent. Vous pourrez DES A PRESENT, acheter votre linge d'automne et d'hiver au prix de l'or, à peu près, pour des greenbacks. Jugez-en:

6 excellentes CHEMISES valant $18 à $21.
6 excellents BAS valant $4 à $5.
6 excellents MOUCHOIRS toile valant $3 à $4.
100 COLS DE CHEMISES valant $2 50 à $1 90.
CHEMISES DE PEAU valant $1 25 à 75 c.
CALEÇONS valant $2 50 à $2.
GANTS de coton, valant $1 à 50 cts.
Jolies ECHARPES, valant $1 à $1 50.
NŒUDS riches, valant 50 cts à 25 cts.
BRETELLES, valant $1 25 à 75 cts.
Beaux PARAPLUIES valant $1 à $1 50.

Et tous les articles de toilette pour messieurs, à la même réduction.

Voici en outre le moment de COMMANDER VOS CHEMISES à bas prix. Souvenez-vous au magasin de

S. N. MOODY,

Magasin de Chemises et de Lingerie pour messieurs,

AU COIN DES RUES DU CANAL ET ROYALE.
12 oct—mer. à ler.

E. GIQUEL,

130......RUE DU CANAL......130

Arrivant d'Europe, a l'honneur de faire savoir à sa clientèle et au public qu'il a importé

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE

MARCHANDISES DE SAISON,

Qu'il vendra à des prix très-modérés.

Cachemires et mousselines de laine imprimées,
Reps et Poil de chèvre,
Tartans et flanelles toutes couleurs,
Châles cachemires, carrés et longs,
Indiennes françaises et anglaises,
Châles et Pointes Lamas,
Bas et chaussettes coton pour dames, hommes, garçons et fillettes,
Bas et Chaussettes laine pour dito dito,
Gants de peau, laine, soie, mi-soie et fil pour dames et fillettes,
Chemises mérinos et flanelle gauze, pour dames, hommes et enfants,
Mouchoirs batiste tout genre et qualité,
Cols guipure, Valenciennes et Dentelles,
Draps et Casimirs,
Couvertures de lits, de toutes grandeurs,
Beilles et Cravates pour dames,
Piqué molt Ouvré et Basin,
Soieries noires toutes largeurs,
Corsets et jarretières,
Châles et Basques tricots, pour enfants,
Dentelles guipures, valenciennes, &c, &c.
Ouvré damassé et serviettes pour tables,
Services fil, de tables, bords en couleurs,
Platilles, Bretagne et Morlaix,
Toile de Coutrai et d'Irlande,
Toile de Paris et toile à torchons,
Ombrelles et En cas,
Rubans cuirasse, rubans velours,
Sontache, Lacets laine et bouclés,
Poignes à chignons, grande variété,
Toile à draps et à taies d'oreiller,
Parfumeries, grand assortiment,
Brosses à dents, à ongles et à cheveux,
Coton blanc et écru, toutes largeurs,
&c, &c, &c, &c, &c.

9 oct—6 E. GIQUEL, 126, Canal.

J. LEVOIS & CO.

Ont l'honneur de prévenir les DAMES et leurs clients qu'ils ont reçu, par les derniers steamers, leur assortiment d'HIVER, choisi avec le plus grand soin, et qu'ils en feront l'ouverture

LUNDI 10 COURANT,

A DES PRIX RAISONNABLES.

La baisse de l'or nous a permis de faire des RÉDUCTIONS IMPORTANTES sur les prix des articles français et anglais.

POPELINES écossaises et rayées, 75 cents.
MOZAMBIQUE nouveauté, 60 cents.
POIL DE CHEVRE, 75 cents à $1 00.
MERINOS français en toutes couleurs,
MOUSSELINE LAINE do. do.
BAGNOS 4/4 noirs et couleur,
ALPACAS do. do.
INDIENNES françaises haute nouveauté, 45 cents.
CHALES, Manteaux, Tricots en tous genres,
FOURRURES,
BURNOUS pour enfants, de $4 à $6.
SOIERIES noires,
TAFFETAS noirs toutes nuances,
GANTS de peau à $1,75

—Aussi—

Un magnifique assortiment de
COTONS blancs et écrus,
FLANELLE blanche et couleur,
TOILE à draps—Linge de table,
COUVERTES françaises,
BAS anglais—Bas de tricot pour enfants &c, &c.

J. LEVOIS & CO.,
Coin Canal et Bourbon.
8oct—6f

THEODORE DANZIGER,

Au coin des rues Royale et St-Philippe,

VIENT DE FAIRE L'OUVERTURE D'UN BEAU CHOIX DE MARCHANDISES SECHES D'AUTOMNE ET D'HIVER QU'IL OFFRIRA MARDI, 11 DU COURANT,

—A TRES BAS PRIX—

Et parmi lesquelles se trouvent
1500 yardes Mozambique à 20 cts.
50 Châles Barège à $1 50
Couvertures avariées à $5 la paire.
Mousseline noire, tout laine, à 75 cts.
Mousseline de laine en couleur, à 40 cts.
Popeline fine soie à raies, à 75 cts.
Alpaca broché, à 50 cts.
Bas fins pour dames, à $6 50 la douzaine.
Drap noir, double largeur, $6 la yarde, très joli article.
Coton large d'une yarde à 40 cts.
" " 7/8 yarde, à $10 la pièce.
Indiennes françaises avariées, 4/4, à 35 cts.
" " 4/4 en bon état, à 50 cts.
Crinolines à 50 cts.
Satinets,
Casimirs,
Doeskins,
Flannelles,
Plaids Rob Roy,
CHALES,
CORSETS,
BONNETERIE,
GANTS DE PEAU de chevreau, &c, &c, &c.

Le tout à très bon marché.

Nous annonçons aux dames et à notre clientèle que MM. DANZIGER & FILS ne sont qu'à l'ANGLE DES RUES ROYALE ET ST-PHILIPPE, ils n'ont de rapport avec aucun autre magasin.

THEODORE DANZIGER,
Au coin des rues Royale et St Philippe.
8oct—1P

R. S. KEEP,

Rue Poydras, Nos 56 & 58.

150 BARILS porc mess nouveau,
50 " " P. M."
60 tierçons jambons passés au sucre, J. J. Roe & Co
70 sacs café Rio, de choix.
100 barils [illegible]
100 barils sucre prime.
200 rouleaux corde Me.
30 balles toile d'emballage converture.
30 balles ficelle.
175 caisses huile Paraffine à fanal.
30 " bougies.
5 " sauce Worcestershire.
15 " fruits de France assortis.
1500 barils farine extra "Nonpareil"
En débarquement et en magasin, à vendre par R. S. KEEP, Rue Poydras, Nos 56 et 58.
11oct—6f

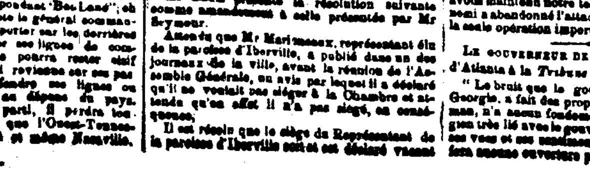
AVIS.

UN jeune homme ayant une belle écriture et bien recommandé, s'offre comme copiste dans un bureau, un greffe, une étude de notaire ou une administration quelconque. S'adresser aux initiales R. D. au bureau de l'ABEILLE. 11oct—6t

Chien trouvé.

Trouvé, dimanche matin, un chien de chasse—pointer—tacheté de brun et de blanc, et ayant de longues oreilles brunes. Le propriétaire à qui il appartient peut venir le réclamer au No 205 rue St Pierre, entre Derbigny et Roman. Il lui sera remis contre remboursement des frais. 11 oct—3

SANGSUES SUÉDOISES



A vendre en gros et en détail, au No [illegible] [illegible]

SPECTACLES.

TEMPLE MAÇONNIQUE.

PANORAMA DU DOCTEUR BEALE.

UNE SEMAINE DE PLUS.

GRAND spectacle scénique représentant la CAVE DE MAMMOTH du Kentucky, LA RIVIÈRE ET LES CHUTES DU NIAGARA, la Rivière de l'Est, NEW YORK et Brooklyn.

Intermèdes musicaux avec chants. LA FAMILLE DES MARIONNETTES.

Tous les soirs à sept heures et demie, et les MERCREDIS et SAMEDIS, à midi, au Temple Maçonnique, rue Saint Charles. 11 oct—[illegible]

Atlantic Mail Steamship Company

Pour New York, directement.

Départ, DIMANCHE, 16 octobre, à 8 heures du matin.

Le steamer de première classe CHAMPION, — — commandant, partira de son wharf, au pied de la rue Ste Anne, ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, (excellents emménagements) s'adresser à D DE GOICOURIA & Co. Au coin des rues Camp et Commune.

Premières chambres $75
1 oct—1m

Pour NEW YORK, directement.

Départ, VENDREDI, 14 courant, à 8 heures du matin.

Le magnifique steamer neuf EMILY B. SOUDER, Commandant Jas. H. WINCHESTER.

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, avec les malles des Etats Unis, ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à WARMEKEN & CO., agents, Rue de l'Union, No 41.

Départ MERCREDI 12 courant, à cinq heures du soir.—Pour MORGANZA, Bayou Sara, Port Hudson, Bâton Rouge et tous les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur ATLANTIC No 2, capitaine W. C. Underwood, commis E. M. Kendall, partira ainsi qu'il est dit plus haut.

Le fret sera reçu au pied de la rue de la Douane jusqu'au 10 du courant.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN L. MUELLER & Co, agents, rue Gravier No 9. 11 oct—1m

Paquebot régulier—Ligne du Golfe.—Pour MATAMOROS—La belle goëlette anglaise LOLA, fine voilière et de première classe, capitaine J. Miller, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira positivement SAMEDI, 15 courant. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à bord, au pied de la rue St Louis ou à B. FERNANDEZ & Co., rue de la Vieille Levée No 125. 11 sept

POUR MATAMOROS—La goëlette fine voilière de première classe JEUNE CREOLE, capitaine J. W. Brown, en face de la rue St Pierre. Pour balance de fret et passage, s'adresser à J O SPOW. 12 oct 39 Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

H. WHITTAKER

SUCCESSEUR DE

R. TURNBULL,

131......RUE DU CANAL......131.

Etoffes pour robes,
POPELINES françaises,
do à raies simples et à carreaux,
POPELINES imprimées,
do à carreaux, à dessins et à raies,
POPELINES riches brodées
POIL DE CHEVRE de tout genre,
MOZAMBIQUES des modèles les plus choisis,
MOUSSELINES de laine imprimées, tout laine des plus jolis dessins qu'on ait vus depuis plusieurs années.
FLANELLES Opéra,
do unies et à carreaux,
do tout laine, à carreaux Unies,
MERINOS français,
do anglais,
MOUSSELINE de laine Unies
Assortiment choisi de belles COUVERTURES.
FLANELLES de toutes sortes.
Beaux CHALES doubles à carreaux
NUBIAS, HOODS, SONTAGS, &c, &c
Une grande consignation de RICHES BRODERIES et DENTELLES
Aussi 200 douzaines de paires de CHAUSSETTES en coton, pour messieurs et garçons.
ETOFFES du pays et cotons de toutes sortes à des prix plus bas que les cours de New York.
On trouvera les prix des marchandises qui précèdent excessivement bas et avantageux, et tout sera mis en œuvre pour faire de ce magasin le "magasin de nouveautés à bon marché."

H WHITTAKER, successeur de R. Turnbull. 9 oct

D. LOPEZ

SALON DE CREMES

ET

LUNCH POUR DAMES,

Coin Canal et Dauphine.

M. D. LOPEZ a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert, rue du Canal, un nouvel établissement qu'il offre aux personnes de rendre sous tous les rapports digne de la confiance dont il a été honoré jusqu'à ce jour par la population de la Nlle-Orléans.

Les décorations magnifiques dont le salon de LOPEZ est orné, la qualité des articles de consommation, tous de premier choix, l'exactitude du service, tout doit mériter à cet établissement le succès qu'il a obtenu dès son début.

On y trouvera comme toujours tout ce qu'on peut désirer en fait de LUNCH, PATISSERIES, CONFISERIES, GLACES et SORBETS, CORDIAUX, et FRUITS AU JUS.

M. Lopez reçoit toutes commandes en ville, et dont les prix satisferont aux personnes qui voudront bien lui faire.

Le salon restera ouvert après la fermeture des Théâtres.

☞ N'oubliez pas que le CAFÉ, le CHOCOLAT, ainsi que les BONBONS et les GATEAUX de dessert qui se vendent dans la maison Lopez conserveront toujours la réputation que le public a eu pour eux jusqu'ici.

La maison de M. D. Lopez à l'angle des rues Canal et Chartres, sera toute comme par le passé. 16oct—3f

L. BOUDRO,

SALON DE CREMES ET LUNCH POUR DAMES.

COIN CANAL & CARONDELET.

M. L. BOUDRO a l'honneur d'informer les DAMES et sa nombreuse CLIENTÈLE en général, qu'ayant terminé les magnifiques réparations faites pour le salon, il ouvrira SAMEDI PROCHAIN, 8 octobre, son salon de Lunch pour les Dames et Messieurs.

Comme toujours, toutes les délicatesses que la saison peut offrir, aussi des HUITRES, SOUPES AUX HUITRES, PLATS CHAUDS et FROIDS, du CAFÉ, du CHOCOLAT, du THÉ, &c., seront prêts à toute heure du jour.

Les ORDRES pour DINERS, SOUPERS, NOCES et SOIRÉES seront reçus comme de coutume, et le plus grand soin et la plus grande exactitude seront portés pour donner satisfaction aux personnes qui honoreront M. BOUDRO de leur confiance.

Pour la commodité des familles et du public, M. Boudro tiendra ses salons ouverts APRES LA FERMETURE DES THEATRES.

Un grand et bel assortiment de BONBONS FRANÇAIS, de BOITES DE GOUT, CARTONNAGES, CORNETS &c. sera prochainement reçu, directement de France, et avis encore donné aux DAMES, à la réception. 8 oct—6f

ETAT DE LA LOUISIANE.

Département Exécutif.

Nouvelle-Orléans, 26 septembre 1864.

Attendu que Thomas Fellows s'est adressé à moi pour la cancellation du bon officiel de William Glover Latham, ci-devant notaire public dans et pour la Paroisse d'Orléans, décédé, savoir. Un bon portant la date du 16 mai 1864, pour cinq mille piastres ($5,000) signé par W. G. Latham comme principal et par Thomas Fellows et John Francis Clay comme cautions, chacun pour la somme de deux mille cinq cents piastres ($2,500) le dit bon ayant été donné par le dit W. G. Latham, pour l'accomplissement fidèle de ses devoirs comme notaire public.

Avis est donné à toutes les personnes intéressées dans le susdit bon, de faire connaître, par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront la dernière publication de cette annonce, les raisons pour lesquelles le dit bon ne serait pas cancellé et annulé.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, ce 26 septembre A. D. 1864 et la 89e année de l'Indépendance des Etats-Unis. MICHAEL HAHN.

Par le Gouverneur,
S. WROTNOWSKI, Secrétaire d'Etat. 28sep—90f

AIDE-PATISSIER.

ON demande, de suite, un homme pour aide pâtissier à la confiserie de l'Opéra. J. HIMBERT. 6oct

GENIEVRE—ABSYNTHE en draw-back.

20 pipes genièvre de Hollande, qualité supérieure, 100 caisses absynthe marque E. Pernod. En débarquement du navire Chatillon, à vendre par PIAGGIO FRERES, 62 et 64, rue Vieille Levée. 8oct—3

VIN DE PORTO.

VINGT-CINQ quarts vieux Porto marque Wallis. En débarquement du navire Fanny Laird, à vendre par PIAGGIO FRERES, 62 et 64, rue Vieille Levée. 8oct—5f

EN débarquement du steamer Emily B. Souder, 26 fréquins beurre Goshen de choix, à vendre par P. AVET & Co. Rue de la Vieille-Levée, Nos 60 et 61. 8oct—3f

PERDU le 4 courant, un jeune chien de chasse, de couleur blanche, tacheté de larges marques brunes, ayant un collier portant le nom du propriétaire et répondant au nom de Sam. Récompense libérale sera donnée à la personne qui le ramènera au No. 13, rue de Chartres, chez A. Candide. 5oct—3f

AVIS.

LE bruit étant répandu que l'institution fondée par M. Letoulon en 1849 est maintenant fermée, Mme Letoulon informe le public qu'il n'en est rien, et qu'elle et ses demoiselles continuent leurs classes comme dans le passé, dans le même local, No 290, rue St Claude, en face l'Eglise St Augustin. 5oct—3f

Bernard Turpin,

ENCANTEUR

ET

NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,

No 92, rue de la Vieille Levée entre St Louis et Conti. 16 sept—1m

HABILLEMENTS, BIJOUTERIE,

Quatre caisses assorties.
PALETOTS, VESTES, PANTALONS ET BRACELETS.
A vendre par J. J. HERR, 175, rue Commune. 6 oct—6f

EN débarquement des steamers Creole et Yazoo—25 boîtes cédrat nouveau d'Italie, 25 boîtes raisins de Corinthe et Sultana, 200 caisses de liqueur Reitsma, [illegible] caisses [illegible] assorties, 25 boîtes de [illegible], 20 caisses de champignons et petits pois "Sabot," 10 [illegible] de Hollande, 20 barils [illegible] nouveaux. A vendre par G. BOAZINO, 201 Vieille Levée. 6oct—6f

LONDON & DOCK BRANDY.

E. ROGER & CO,

No 45 et 47, rue de la Vieille Levée.

1500 caisses London Dock Brandy. Pour être vendu à l'encan. [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches

PAR HOFFMAN & MARKS.

J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres No 38.

MERCREDI 12 du courant, à 10 heures, il sera vendu,

400 lots de marchandises sèches, telles que indiennes Sprague, Merrimac, Garner, Dunnells et Philip Allen, mousselines de laine Hamilton, Pacific et Manchester, cotons blancs et écrus 4/4 et 7/8, cotons écrus et blancs 9/8, 10/4 et 11/4, draps, casimir et satinet anglais et français, plaids d'Ecosse, mozambiques et barèges, jeans laine et coton, cotonnades, flanelles rouge, jaune, bleue et blanche, batistes en couleur dernière, stripe, mousseline et flanelle Opéra, toiles blanches d'Irlande.—Egalement une facture de bonneterie.

A midi—pour le compte de qui il appartiendra—les marchandises suivantes, avariées sur le steamer Emily B. Souder, arrivé dans ce port: 10 pièces barèges à voiles, 10 pièces jeans du Kentucky. 12 oct

Bottes de cavalerie, souliers, chapeaux, marchandises sèches.

PAR GABRIEL LEAUMONT

Salle d'encan, 69 rue de Chartres.

MERCREDI 12 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, 75 caisses bottes de cavalerie souliers et chapeaux.

—Aussi—

200 lots marchandises sèches, telles que draps, casimir, satinet, Kentucky jeans, coton blanc, chaussettes, chemises laine, serviettes fil, brosses flanelles, mouchoirs coton, cravates, caleçons, chemises flanelle et mérinos, mouchoirs soie, colories, &c.

Conditions à la vente. 11 oct

SANS RESERVE.

Châles et Bas laine pour enfants.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Salle d'encan, 69 rue de Chartres.

MERCREDI, 12 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, 300 châles de différentes qualités, 300 do. paires bas laine pour enfants.

Conditions à la vente. 12 oct

Magnifiques meubles de salon en acajou, peintures à l'huile des premiers maîtres, pendules, tapis, &c.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

RENE GUTIERREZ, encanteur.

MERCREDI prochain, 12 du courant, à 10 heures A. M., il sera vendu à l'encoignure nord des rues Melpomène et St Charles autrefois Nayades—

Tous les meubles de la dite maison consistant en partie en sofas en acajou, chaises bourrées, fauteuils, table de centre, sideboards, table à allonge, tables à desservir, Tapis de Bruxelles et en velours, pendules et pots à fleurs, glaces françaises de grande dimension, lits en noyer, armoires, bureaux, lavabos, verrerie fine, &c.

—Aussi—

Un magnifique piano à queue de la manufacture de J. Faivre, presque neuf et en bon état.

Les meubles pourront être examinés un jour avant la vente.

Conditions—comptant, en billets du Trésor. 7 oct

Vaches laitières,

Provenant de la succession de Barthélemy Mobre.

PAR S. GUINAULT, encanteur,

Bureau, encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu, mercredi 12 octobre 1864, sans aucune réserve à onze heures du matin, dans la rue Bienville, près de la machine à démêler, à la vacherie de M. Jean Duclos—

15 des meilleures vaches laitières de la vacherie du défunt.
Un moulin à maïs,
Un set de cuisines, baquets, bidons et différents articles pour vacherie ainsi que la clientèle.

Conditions—Jusqu'à $100 comptant, et au-dessus de $200 à 6 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction. 9 oct

Succession de Josefa de la Rosa, veuve de José Tiragalo—No 20,664.

PAR S. GUINAULT, encanteur,

Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu samedi, 12 novembre 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Douane et Canal, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour du District de la Nouvelle Orléans, en date du 8 octobre 1864, la propriété de la succession suivante, savoir—

Un lot de terre dans le Troisième District de cette ville, mesurant 24 pieds de face à la rue Bagatelle sur 80 pieds de profondeur entre les rues Amour et Bons Enfants, ensemble une maison en bois No 111, ayant deux chambres et galerie sur le côté, une cuisine de deux pièces, citerne, latrines, &c., &c. Les taxes pour l'année 1864 sont à la charge de l'acquéreur.

Conditions—comptant.

Acte de vente, pardevant O. Drouet, notaire public. 11 oct—29, 27—nov 3, 12

Meubles—Meubles.

PAR S. GUINAULT, encanteur,

IL sera vendu, jeudi treize octobre, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—

Un lot de meubles consistant en 12 chaises en acajou, 2 bureaux, 4 sofa, armoires, lavabos, glaces, pendules, tables à rallonges, toilettes &c. &c. Aussi quittas prises, tables à couteaux, des poignets à armoires.—Aussi une cordonnière à perles fines.

Conditions—comptant. 11oct

Propriété de valeur pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT, encanteur,

Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu samedi, 15 octobre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, [illegible] Un lot de terre formant encoignure aux rues des Français et Craps, mesurant 60 pieds de face à la rue des Français, et 120 pieds de profondeur et face à la rue Craps—Ensemble les bâtisses et améliorations consistant en deux maisons Nos 91 et 93 et la rue des Français, chacune ayant un rez-de-chaussée, deux chambres, galeries et deux cabinets, [illegible] une chambre, ou magasin à la rue Craps, citerne, puits, latrines &c.

Deux lots de terre contigus, mesurant chacun 30 pieds de face et 84 pieds de profondeur, [illegible] faisant face à Bienville [illegible] boulevard [illegible] ensemble deux maisons [illegible] ayant chacune [illegible] chambres, galeries et cabinets, cuisine, citerne, &c.

Conditions—Comptant.

Actes de vente pardevant O. Drouet, notaire public. 11oct

Habitation de valeur et belle orangerie dans la paroisse Plaquemines.

Succession de Mr Eugène Aude Audry—No 20,605.

PAR S. GUINAULT, encanteur,

Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu, samedi 5 novembre 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal—En vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nlle Orléans, en date du 27 septembre 1864, la propriété ci-après suivante, appartenant à la susdite succession, savoir—

Une portion de terre située sur la rive droite du Mississipi dans la paroisse Plaquemines, à environ 35 milles au-dessous de la Nouvelle Orléans, mesurant 5 arpents de face au fleuve sur 40 arpents de profondeur, bornée à la ligne supérieure par les terres de Manuel Riccio et à la ligne inférieure par les terres de George Landry, Ensemble les bâtisses et améliorations consistant en une grande maison et autres dépendances.

Cette propriété est en pleine culture et renferme une belle orangerie.

Trois arpents d'entourage en pieux appartenant au voisin, M. H. Lecauche qui les avait prêtés à celui qui cultivait la susdite propriété.

Conditions—Comptant.

Acte de vente pardevant Jos. Cuvillier, notaire public. 5oct—[illegible]

Succession de Mathilde L Reynes.

PAR S. GUINAULT, encanteur,

Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu samedi, 29 octobre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 22 septembre 1864, la propriété suivante appartenant à la dite succession, savoir—

Un lot de terre situé dans le second district de cette ville, au faubourg Tremé, dans l'îlet renfermé par les rues Galvez, Miro, Ste Anne et St Philippe, mesurant 34 pieds de face à la rue Galvez, sur 100 pieds de profondeur. Ensemble une maison No 156, ayant deux corridors ayant quatre chambres, galerie, cabinet et deux chambres dans les mansardes, une cuisine bâtie de quatre chambres, latrines doubles, le tout couvert en ardoises, deux citernes, arbres fruitiers &c. &c. Loué actuellement par mois de $25 par mois.

Conditions—Moitié comptant et la balance à un an de crédit en un billet garanti par hypothèque divisé par coupons à la convenance de l'exécuteur testamentaire, portant six pour cent d'intérêt par an de date, et huit pour cent au cas de non paiement à échéance ou le tout comptant.

L'acquéreur s'obligeant à faire assurer les bâtisses sur le dit lot de terre pour un montant au moins égal à celui du dit billet et transférer la police au dit exécuteur comme sécurité additionnelle.

Acte de vente pardevant Abel Dreyfous, notaire public. 27 sept—5 12 19 26

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Victor S. Guyard—No 20,619.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire de la dite succession ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député greffier. 5oct—8 12 17

Succession de Jean Marie Descounet—No 20687.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administrateur de la dite succession ne serait point approuvé et homologué et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député Greffier. 5oct—7, 12, 15

C. JAUBERT & CO.

Ont transféré leur magasin du No 41 au No 20, rue de Chartres, entre Douane et Canal.

Ils annoncent à leurs clients et au public, qu'ils reçoivent, dans le moment, un joli stock de MARCHANDISES D'AUTOMNE, qu'ils vendent à PETIT PROFIT.

Aussi une facture de LAINE à broder.
1sep—1m C. JAUBERT & Co.

Changement de domicile.

LE Dr ALFUENTE a transféré son domicile à son ancienne demeure, 219, rue Bourgogne, entre Dumaine et St Philippe. 3 oct—1m

Leçons d'escrime.

J. B. SOUILLARD, professeur d'escrime, et J. BRUN professeur de contre-pointe, ont l'honneur de prévenir les personnes qui désirent prendre des leçons, que leur salle est toujours au No 114, Passage de la Bourse, entre St. Louis et Conti, au 1er. 6oct—1m

A VENDRE.

Une des meilleures PHARMACIES de détail du Second District. Elle contient un bon stock et a une excellente clientèle. S'adresser au bureau de l'ABEILLE sous les chiffres L. L. 4 oct—2m.

Maison meublée à louer.

A LOUER, une maison meublée située rue Royale. S'adresser au bureau de l'Abeille. 8oct 1—[illegible]

AVIS.

A LOUER, une MAISON à deux étages et veranda, ayant un magnifique salon, deux cabinets, deux chambres au premier et deux chambres au second, et quatre chambres de cuisine, cave, waterworks, &c. &c., située rue Esplanade, entre Royale et Chartres. S'adresser au coin des rues St-Pierre et Royale, au magasin de bijouterie. 27 sept

A VENDRE

Une bonne résidence située dans la rue de Quartier, entre les rues Rampart et St-Claude. S'adresser à H. Gonzales, rue de l'Union No 17. 2 oct

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,

90......Rue de Chartres......90

Entre Ste-Anne et Dumaine.

CIGARES ET CIGARETTES DE LA HAVANE [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Toile d'emballage de l'Inde.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, mercredi, 12 octobre, à 10 heures du matin, dans l'entrepôt St Louis, situé dans la rue Delord, entre les rues Lafayette et Girod—30 balles toile d'emballage de l'Inde de 170 livres chacune.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 11 oct

Cigares......Cigares......Cigares.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu, mercredi, 12 octobre, à 11 heures du matin, au No 47, de la rue des Magasins—25,000 cigares assortis de qualité extra, des marques suivantes: Ehalipas, Ritica, Ingenuidad, Cabanas, Favorita, et Corvantes.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 11 oct

Jambons......Jambons......Jambons.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, mercredi 12 octobre, à 10 heures et demie du matin, dans les magasins Nos 28 et 30, du coin des rues Lafayette et Commerce, pour le compte de qui il appartiendra—40 tierçons jambons passés au sucre, avariés sur le bateau à vapeur Darling, arrivé dans ce port.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 11 oct

Tabac Perique.

Par D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui, mercredi, 12 octobre, à onze heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins—114 carottes tabac Perique.

Conditions—Comptant. 12oct

Avoine, Avoine, Avoine,

1,500 sacs avoine à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BRO.,

R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, jeudi, 13 octobre, à midi, au magasin No 47 de la rue du Canal—1,500 sacs avoine.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 12oct

Beurre, sucre, Sucre

140 boucauts sucre à l'encan

PAR MONTGOMERY & BROS.,

R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, jeudi, 13 octobre à midi, au magasin No 47 de la rue du Canal—110 boucauts sucre jaune clarifié, 20 do do de bonne prime.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 13oct

GRANDE VENTE.

Marchandises sèches, linge fait, chapeaux, bottes et souliers,

PAR E. ROGER & Co.

JOSEPH HOLZ, encanteur.

JEUDI, 13 octobre, il sera vendu à 10 heures, à leurs salons d'encan Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée—100 lots marchandises sèches comprenant un bel et grand assortiment.

—Aussi—

100 lots linge fait, dernier genre et confectionné auparavant pour ce marché.

—Aussi—

75 caisses chapeaux feutre pour hommes et enfants.

—Et—

140 caisses bottes et souliers, assortiment frais reçu par les derniers arrivages.

Conditions—à la vente. 12oct

Poult de soie noir, gros du Rhin noir, taffetas noir,

PAR Wm P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu jeudi, 13 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 16—Trois cent soixante dix lots de marchandises sèches de saison, telles que cotons blancs et écrus, doubles, cotonnades, indiennes de fantaisie, bonneterie, mousselines laine, mouchoirs batiste, cotons 10/4 blancs et écrus, jeans du Kentucky, toiles d'Irlande, mérinos en couleur, flanelle Saxony, indiennes rouge 4/4, alpaga noir, tweeds, flanelles bleue, rouge, blanche et jaune, barège, broché en couleur, mozambiques.

—Egalement—

20 pièces de poult de soie noir, taffetas et gros du Rhin noir. 13oct

PAR R. SCOTT, encanteur.

IL sera vendu jeudi, 13 octobre, à 10 heures, au No 41 de la rue Vieille Levée—300 caisses vin rouge, 20 barils whisky, 36 balles étoupe, 25 caisses schnapps, 10 caisses cigares de rondeur, 30 caisses amers, 100 caisses harengs, 20 barils sucre, 25 barils farine, 100 caisses vin blanc, 6 barils vinaigre, 25 barils olives, 100 caisses savon—Egalement, huile d'olive, tabac à chiquer, &c. 12oct

Meubles—Meubles.

PAR McCERREN & LANDRY,

G. W. McCERREN, encanteur.

IL sera vendu à l'encan, jeudi, 13 du courant, à 11 heures, dans leur salle d'encan, au Masonic Hall, un assortiment général de meubles en acajou et en noyer.

Conditions—Comptant. 11oct

Succession de Marie Manette Cosgay, veuve A. E. Thomas—No 20,606.

PAR J. B. CROZAT, encanteur,

Bureau d'encan, Exc. Passage de la Bourse et Conti.

IL sera vendu à l'encan, rue des Remparts No 247, SAMEDI, 22 octobre, à 11 heures A. M., en vertu d'un ordre de l'honorable J. W. Thomas, Juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, daté du 4 octobre 1864, pour le compte de la dite succession—

Un lot de meubles et un lot d'argenterie.

Conditions—comptant. 11oct

VENTES JUDICIAIRES.

George Crosss vs Lawrence Duffy.

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 11,383.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI 14 de novembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété ci-après décrite saisie, savoir:

Un terrain situé derrière cette ville, dans le Deuxième District, désigné par le numéro Un, d'après un plan dressé par J. Pilié, alors voyer, daté du 9 de septembre 1845, dans l'îlet borné par les rues St-Louis, Toulouse, Claiborne et Robertson, et mesurant, mesure américaine vingt-cinq pieds de face à la rue St-Louis, par cent vingt pieds de profondeur, borné d'un côté par le No Deux, et de l'autre côté par la propriété appartenant à James Fried.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en un grand et un petit hangars couverts en ardoises, &c.

Aussi les machines, outils, &c. qui se trouvent dans la bâtisse.

Cette propriété appartient au défendeur par l'acquisition qu'il en a faite du demandeur, par acte au rapport de Cas E. Fortier, et devant notaire public en cette ville, en date du 6 juin 1864.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—comptant, au moment de l'adjudication, en billets du Trésor des Etats Unis.

ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 12 oct—21 29 nov 7 14

Succession de feu John Charles P. Wedderandt.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans.—No 20,345.—En vertu d'un ordre de vente rendu le huit de juillet 1864, et à moi adressé par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI douze d'octobre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété ci-après décrite, savoir:

1o—DOUZE [12] ACTIONS du fonds capital de la Banque de l'Union de la Louisiane, de cent piastres chacune, suivant certificat portant le No 765.

2o—DOUZE [12] ACTIONS du fonds capital de la dite Banque de l'Union de la Louisiane, de cent piastres chacune, suivant certificat portant le No 866.

3o—TRENTE-UNE [31] ACTIONS du fonds capital de ladite Banque de l'Union de la Louisiane de cent piastres chacune suivant certificat portant le No 866.

4o—DIX [10] ACTIONS du fonds capital de la Banque de l'Etat de la Louisiane, de cent piastres chacune, suivant certificat portant le No 4365.

5o—TREIZE [13] ACTIONS du fonds capital de la dite Banque de l'Etat de la Louisiane, de cent piastres chacune, suivant certificat portant le No 4478.

6o—TRENTE-TROIS [33] ACTIONS du fonds capital de ladite Banque de l'Etat de la Louisiane, de cent piastres chacune, suivant certificat portant le No 5,881.

7o—VINGT-CINQ [25] ACTIONS du fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane, de cent piastres chacune, suivant certificat portant le No 182.

8o—QUARANTE [40] ACTIONS du fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane, de cent piastres chacune, suivant certificat portant le No 186.

Lesdites soixante-cinq actions de la Banque des Citoyens ont été données en nantissement [PLEDGED] par le défunt à la Banque de la Louisiane.

☞ Conditions—Cette action étant la seconde et dernière, les dites actions seront définitivement adjugées au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qui en sera offert, à douze mois de crédit, l'acquéreur fournira son billet ou obligation, avec caution bonne et solvable, conformément à la loi.

Le dit acquéreur paiera au comptant, et ne en déduction du prix d'adjudication, les frais d'annonce du shérif et du greffier, s'élevant ensemble à la somme de $330, ou environ.

ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans. 1oct—1,4,7,10,12.

LE Dr A. HENRY

SE met respectueusement à la disposition des malades de cette ville.

DOCTEUR DE L'ECOLE SPECIALE DE PARIS, &c., &c.—Ex-aumônier des hôpitaux militaires de France, ex-médecin titulaire de l'armée française, en France et en Afrique—ex-coopérateur aux travaux d'anatomie pathologique en Algérie, et détaché pendant onze années consécutives, aux études scientifiques spéciales des maladies de ce dernier pays. En résumé 30 ans de pratique médicale dans différentes parties du Monde.—Et à celle, déjà indiquées, ci-dessus, il faut ajouter l'Indoustan, certaines régions océaniques, et la LOUISIANE, à Opelousas, durant ces huit dernières années.

RÉSIDENCE—Rue des Remparts No 94, entre Conti et St Louis, à côté du Temple Israélite.

CABINET DE CONSULTATION, ouvert tous les jours de midi à 2 heures, et de 6 à 7 heures du soir. 6oct—1m

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur de marchandises approuvées, consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York.

J. REID,
Carondelet No 34

Avis au public et aux contribuables.

LE soussigné, employé depuis nombre d'années dans les bureaux d'assessment, prévient les contribuables qu'il se charge du règlement des taxes d'Etat et de Ville, ainsi que de l'obtention des licences. Il se charge également de faire rectifier les assessments, et de faire remettre à qui de droit le montant de toutes taxes payées par erreur. S'adresser au bureau de l'assesseur de l'Etat, No 111 (au premier), Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti, de 10 heures à midi.

JOHN T. DUFOUR. 28sept—1m

Demande d'un commis pharmacien.

UN commis pharmacien parlant le français et l'anglais trouvera une bonne place, en s'adressant au bureau de l'ABEILLE. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 5oct—1m

Nouveaux Médicaments.

Injection et Liqueur

POUR la guérison rapide et infaillible de la Gonorrhée et écoulements de toute nature quelqu'ancienne qu'ils soient.

Eau et Sirop Dépuratif,

Pour la prompte guérison des dartres, boutons, ulcères provenant des funestes conséquences des maladies secrètes.

Liqueur anti-rhumatismale.

Quelques cuillerées de cette préparation font disparaître les douleurs rhumatismales les plus aiguës.

Sirop Pectoral

Contre les rhumes, toux, catharres, enrouements. Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec elle disparaissent ces longues suites de souffrances et d'insomnie.

A vendre par E. SATTIER, pharmacien, Coin Dauphine et St-Pierre. 6oct—3m

JUSTIN, XIMENES & Co.,

Marchands Commissionnaires,

A BAGDAD (MEXIQUE.)

6 oct—3m

INSTALLATIONS DE CAFE.

ON offre à vendre à l'amiable, d'ici au 14 du courant, les installations d'un café situé à Alger, au coin des rues Olivier et Patterson. S'adresser sur les lieux. 8oct—3f

Changement de magasin.

[illegible]